

des Princes &c. Septemb. 1739. 191

Mais qui peut exprimer la joye
Dans ces miraculeux momens,
Tendre Ayeul, que le Ciel t'envoie
Pour ton plus grand contentement,
Où, STANISLAS, c'est là le comble de la grace
Pour voir perpétuer sur le Trône ton sang,
Qu'il veut par cet Hymen destiner à ta race,
Entre les plus grands Rois pour y tenir son rang.

Accourez à cette Hymenée,
François, partagez ces plaisirs,
Elle est la plus belle journée
La plus digne de vos desirs;
Vous y verrez unir dans la cérémonie
Le beau sang des Héros avec celui des Dieux.
Pourez-vous jamais voir dans le cours de la vie
Un spectacle qui soit plus brillant à vos yeux.

O que Venus saura surprendre
Ces jeunes cœurs par ses beaux feux!
Qui las de trop long-tems attendre
Leur tendra ses lacs amoureux.
Dès lors l'Hymen d'égale intelligence,
Sans consentir que l'âge en prescrive le jour,
Feront voir qu'il n'est point d'arrêt ni de défense,
Qu'il faut à leurs appas succomber à son jour.

Destin, pour leur commune joye
Dévide aux ans de cet Epoux
A longs filets d'or & de joye
Des momens gracieux & doux,
Et serre leurs beaux nœuds d'une étroite si ferme
Qu'en croisse abondamment le fruit de leurs amours:
Que leurs tendres amours soient sans bornes, sans terme,
Sans que rien pût jamais en divertir le cours.